



Michepatim (403)

וְאֵלֶּה הַמִּשְׁפָּטִים אֲשֶׁר תָּשִׂים לִפְנֵיהֶם (כא. א)

« Et voici les lois que tu placeras devant eux » (21.1)
La Paracha Michepatim est juste après l'événement du don de la Torah au mont Sinaï. Après les éclairs, le tonnerre et la révélation divine, la Torah nous surprend en entrant immédiatement dans une longue série de lois très concrètes: lois civiles, sociales et morales. On y parle de dommages matériels, de responsabilité, de justice sociale, de respect des plus faibles. Ce passage nous enseigne un message fondamental : la sainteté ne se limite pas aux moments spirituels intenses, elle s'exprime surtout dans le quotidien. Servir D. ne consiste pas seulement à prier ou à vivre des instants d'élévation, mais aussi à agir avec droiture dans nos relations humaines. Un thème central de la Paracha est la protection des personnes vulnérables: l'étranger, l'orphelin et la veuve. La Torah insiste: exploiter ou humilier quelqu'un qui est en position de faiblesse n'est pas seulement une injustice sociale, c'est une faute grave devant D. Cela nous rappelle que la justice sociale est une valeur spirituelle, et que D. se soucie profondément de la manière dont les êtres humains se traitent les uns les autres. La paracha commence par les mots : « Et voici les lois que tu placeras devant eux ». Rachi souligne que ces lois doivent être présentées avec clarté, comme une table mise devant quelqu'un. La Torah n'est pas abstraite : elle doit être comprise, intégrée et vécue. Elle est destinée à structurer une société juste, où chacun est responsable de ses actes.

וְאִם אָמַר יֹאמֵר הַעֲבֹד אֶהְיֶה אֶת אֲדֹנִי אֶת אִשְׁתִּי וְאֶת בְּנֵי לֹא אֵצֵא
הַפֶּשֶׁי. וְהִגִּישׁוּ אֲדֹנָיו אֶל הָאֱלֹהִים (כא.ה.ו.)

« Si le serviteur dit: « J'aime mon maître, ma femme et mes enfants, je ne veux pas sortir libre, son maître l'emmènera vers Elokim » (21,5,6)

Le Séfer Kitvé Rama cite le Rabbi de Kobrin qui explique que ce verset fait référence à une personne juive qui désire être un serviteur d'Hachem. Il dit « Il aime son maître », c'est-à-dire qu'il aime Hachem. Il dit également qu'il aime « Sa femme », c'est-à-dire la Torah, qui est considérée comme l'épouse du peuple juif (Michlé 9,5). Il dit encore, il aime « Ses enfants », c'est-à-dire les Mitsvot (comme le dit Rachi dans Noah 6,9): Les bonnes actions d'une personne sont appelées 'ses enfants'. Il déclare ainsi qu'il désire Hachem, la Torah et les Mitsvot, donc il ne veut pas se libérer, il ne veut pas chercher d'excuses pour éviter d'observer la Torah et les Mitsvot. Le

verset continue en disant s'il fait cela : « Son maître le rapprochera d'Hachem ». Hachem l'aidera à être capable de Le servir pour toujours.

אִם יָקוּם וְהִתְהַלֵּךְ בַּחוּץ עַל מַשְׁעָנָתוֹ וְנִקְּה הַמָּכָה רַק שְׂכָתוֹ יִתֵּן
וְרָפָא יִרְפָּא (כא.יט.)

« S'il se relève et qu'il puisse sortir appuyé sur son bâton, l'auteur de la blessure sera absous. Toutefois, il paiera le chômage et les frais de la guérison » (21,19)

Le Kéren haTsvi s'interroge : si l'auteur de la blessure paie le chômage et les frais de la guérison, qui remboursera la perte de Torah causée au blessé? Il répond que c'est effectivement l'auteur de la blessure qui est responsable de la perte de Torah causée au blessé, mais ceci uniquement dans la mesure où ce dernier étudiait la Torah avant d'avoir été blessé et où il retourne à son étude aussitôt après sa guérison. Par contre, « S'il se relève et qu'il puisse sortir » Cela signifie que, non seulement il n'éprouve pas de peine pour le temps perdu, mais en plus utilise celui dont il dispose à présent pour sortir. Le cas échéant, l'auteur de la blessure n'est pas du tout responsable de la perte d'étude de Torah et il n'aura qu'à payer le chômage et les frais de la guérison.

אִם בְּמַחְתָּרַת יִמָּצֵא הַגֵּנֵב (כב.א.)

« Si le voleur est découvert en train de creuser » (22,1)

L'un des meilleurs disciples du Rabbi Mendel de Kotzk lui dit : J'ai réfléchi ce matin au verset « Si le voleur est découvert en train de creuser », et je voudrais l'expliquer de la façon suivante: Si quelqu'un creuse dans son intériorité et dans les profondeurs de son âme, le voleur sera découvert, on peut être certain qu'il trouvera le voleur qui s'y cache, et qui n'est autre que le mauvais penchant, qui aspire sans cesse à le faire tomber dans ses filets. Le Rabbi de Kotzk le félicita et fit remarquer: C'est exactement ce que j'avais envie d'entendre aujourd'hui, et ces choses sont dignes d'être dites par vous tous les jours.

כָּל אֶלְמָנָה וְיָתוּם לֹא תַעֲנוּן...כִּי אִם צַעַק יִצְעַק אֵלַי שְׁמַע אֲשָׁמַע
צַעְקָתוֹ (כב.כא.כב.)

« Ne fais pas souffrir la veuve et l'orphelin. Si tu oses le faire souffrir...car s'il s'adresse à Moi en pleurant, J'écouterai certainement ses pleurs » (22,21-22)

Rav Pinkous Zatsal commente: En général, une personne a recours à la prière comme l'une des nombreuses façons utilisées pour alléger ses

souffrances. La veuve et l'orphelin, cependant, savent qu'ils n'ont personne d'autre vers qui se tourner. C'est pourquoi ils implorent Hachem maintes et maintes fois, jusqu'à ce qu'ils soient exaucés. D'ailleurs le **Roi David** enseigne que, dans la prière, nous sommes tous comme des orphelins: « **Car mon père et ma mère m'ont délaissé, mais Hachem me recueille** » (Téhilim 27,10). Il faut vraiment voir notre prière comme une question de vie ou de mort, ce n'est pas simplement remuer les lèvres, car c'est en fonction de cela que notre vie va dépendre! La grandeur d'une prière ne dépend pas de la quantité de mots prononcés pour invoquer Hachem, mais plutôt de la qualité du cri du cœur lancé vers Hachem

Rav Yéhezkel Levenstein

וְהָיָה כִּי יִצְעַק אֵלַי וְשָׁמַעְתִּי כִּי חָנֹן אָנִי (כב.כז)
« S'il advient (véaya) qu'il crie vers Moi, J'écouterai car Je suis compatissant » (22,26)

Le Ben Ich Haï (séfer Adéret Eliyahou) explique qu'une prière est plus efficace si elle est dite avec joie. Quand on prie avec joie, nos prières sont facilement acceptées. Le mot « **Véaya** » a toujours une connotation de Simha (Midrach Béréchit rabba 42,3). Ainsi, le verset dit : « **Véaya ki yitsak élav** » si tu pries pour Moi avec joie. « **Véshamati** » Hachem acceptera cette prière car Il désire que les prières soient prononcées avec joie.

מִדְּבַר שֶׁקֶר תִּרְחַק (כג.ז)

« Eloigne-toi de la parole mensongère » (23,7)

Le séfer Imré Pinhas cite le Rav Zoucha d'Anipoli qui explique que le verset dit que lorsqu'une personne prononce des paroles mensongères, « **Tirhak** », elle s'éloigne d'Hachem.

De la même manière, le verset dit : « **Les lèvres mensongères sont une abomination pour Hachem** » (Michlé 12:22). Le targoum de ce verset est le suivant : « **Les lèvres mensongères s'éloignent d'Hachem** ». Nous pouvons ajouter que nous tirons la même leçon du verset : « **Et vous (atem) qui êtes attachés à Hachem, votre D., vous êtes tous vivants aujourd'hui** » (Vaéthanan 4,4). Le mot « **atem** » (אַתֶּם), vous, a les mêmes lettres que le mot « **émet** » (vérité). Cela nous apprend que l'on peut s'attacher, à Hachem grâce à l'honnêteté, tandis que le mensonge éloigne la personne d'Hachem.

נֶעֱשָׂה וְנִשְׁמָע (כד.ז)

« Nous ferons et nous comprendrons » (24,7)

Certains commentateurs voient dans ce verset en allusion une ligne de conduite pour celui qui s'adonne à l'étude de la Torah. Il est dit : « **Nous ferons et nous comprendrons** », et non l'inverse afin d'évoquer que le moment venu d'étudier, un juif ne doit pas se perdre dans des préparations superflues. Il doit sans tarder se mettre à étudier.

C'est pourquoi la Torah donne la préséance à l'action (nous ferons), car seulement alors il pourra réfléchir avec raison (nous comprendrons). A quoi cela ressemble-t-il? A quelqu'un qui viendrait rénover sa maison en la dotant de tout le luxe. Il prendra son temps afin d'agencer méticuleusement chaque détail avant d'entreprendre les travaux. En revanche, lorsqu'un incendie se déclarera dans sa maison, il ne perdra pas une seconde pour prévoir dans quel ordre agir. Mais on le verra courir sans relâche afin de sauver ce qui peut l'être de biens et à plus forte raison de vies humaines. Il en va de même pour la manière d'aborder l'étude de la Torah. Dès qu'arrive le moment où il doit étudier, un juif s'imaginera que les flammes du yétser ara menacent de le déloger de la maison d'étude et qu'il n'a d'autre choix que de se jeter dans le feu de la Torah sans plus attendre.

Rav Elimélech Biderman

עֲלֵה אֵלַי הָהָרָה וְהָיָה שָׁם (כד.כב)

« Monte vers Moi sur la montagne, et sois là-bas » (24,12)

Si nous montons sur la montagne, c'est que forcément nous serons là-bas! Pourquoi donc le préciser? Parfois quelqu'un se rapproche d'Hachem, mais n'arrive pas à rester dans cette situation, et il lui arrive de tomber et de se détacher de D. « **Monte vers Moi sur la montagne** », il faut persévérer à monter vers Hachem, à s'élever et se rapprocher de Lui ; « **Et sois là-bas** » et il faut tout faire pour rester dans cette proximité avec Hachem.

Gaon de Vilna

Halakha : L'interdiction de colporter (Rekhilut) : Sous la contrainte

Le colportage reste interdit, qu'il soit spontané ou effectué sous la pression et l'insistance d'un ami, d'un maître ou de ses parents. Même s'ils nous pressent pour qu'on leur livre les propos diffamatoires qu'un tiers aura émis sur leur compte, nous sommes tenus de nous taire.

Hafets Haim abrégé

Dicton : La véritable amitié, c'est une fleur qui ne fane jamais.

Dicton populaire

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלמה : יוסף דוד בן ליאל, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרדכי, הודסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמנונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן בני זווירה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אזיזה. **שלום בית :** גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג. **יונג הנון :** שרה זסון אנדרה בת דומיניק רינה, יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה. **הצלחה רבה בכל :** נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גיזייל לאוני. **לעילוי נשמת :** קלוד שלמה בן זרמן רבקה, ראובן בן חנינה, גיינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מוחה, מסעודה בת בלח, גיא יונה בן לאה יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מורי מרים. אליהו בן מרים, נסים חי הוברט בן ג'ולי, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסתר כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרוזקה, אנדרה סעיד בן פורטונה מסעודה, קרול מול אדסה בת גבי זרגונה, אברהם בן אסתר, יהודה יוסף בן רחל.

